

Plan stratégique 2004-2009

Association des groupes en arts
visuels francophones (AGAFV)

A / PORTRAIT DU SECTEUR DES ARTS VISUELS FRANCO-CANADIENS

A1 / DESCRIPTION

Comme l'a démontré l'étude *Les arts visuels dans les communautés francophones vivant en milieu minoritaire* (Gauvin, Haentjens, 2001), il existe au pays plus de trois cents artistes professionnels issus des communautés francophones et acadienne, dont plusieurs se distinguent sur la scène nationale et internationale. *L'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF)* s'est formée à la fin des années 1990 en réponse à des besoins exprimés par les intervenants organisationnels du milieu et œuvre dans le secteur des arts visuels contemporains au Canada-français.

Les organismes qui constituent la plate-forme nationale sont essentiellement des associations de représentation, des centres d'artistes et des galeries d'art.

PARMI LES ASSOCIATIONS D'ARTISTES ON COMPTE :

La Maison des artistes visuels au Manitoba a été incorporée en 1999 et dispose d'un espace d'exposition en vue de vendre les œuvres de ses membres. L'association y assure une programmation annuelle.

Le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO) est une association provinciale qui rassemble quatre instances régionales et qui compte au-delà d'une centaine de membres à travers la province. Depuis quelques années, l'association s'est tournée vers un projet de professionnalisation des artistes, son projet *Vasari*, en plus d'organiser des expositions thématiques.

L'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB), est une association pluridisciplinaire mise sur pied en 1991 où les artistes visuels comptent pour 41% des membres. Elle est leur porte-parole auprès des instances gouvernementales et offre des services de développement, d'information, de publication et de perfectionnement. Elle a un double mandat de défendre les droits des artistes et d'améliorer leur situation socio-économique. C'est l'AAAPNB qui est à l'origine de l'Agence de mise-en-marché des œuvres d'art qui voit à la commercialisation d'œuvres d'artistes acadiens depuis 2001.

Ces associations partagent les mêmes buts : favoriser les conditions de production et de diffusion du travail des artistes visuels.

IL EXISTE TROIS CENTRES D'ARTISTES FRANCOPHONES EN MILIEU MINORITAIRE AU CANADA :

La **Galerie Sans Nom (GSN)** située à Moncton existe depuis 1977. Ce centre d'artistes a comme mandat de faire connaître le travail des artistes acadiens en art actuel. Depuis quelques années, la galerie a ajouté à sa programmation régulière des projets tel *Résist'art* et un festival de performance d'art dans la rue ouvrant ainsi de nouveaux créneaux de programmation. La galerie continue à favoriser l'émergence de la relève par le biais de sa galerie dite Sans Sous où les jeunes artistes exposent leur travail.

En 1986, le **centre de production Imago** s'incorpore à Moncton. Il est le seul centre francophone de production et de diffusion de gravure et d'estampe en Atlantique. En plus d'offrir des ateliers de perfectionnement, Imago fait la promotion de l'estampe comme forme d'art contemporaine. En ce sens, elle organise des événements annuels tel qu'*Art en boîte* qui encourage l'achat d'œuvres réalisées par des artistes locaux.

En Ontario, c'est à Sudbury qu'on retrouve le seul centre d'artistes francophone de la province. La **Galerie du Nouvel-Ontario (GNO)**, abritée pendant vingt ans dans le centre culturel francophone de la ville, s'est métamorphosée en centre d'artistes en 1995 en se donnant pignon sur rue. Depuis, la GNO s'est distinguée par sa programmation en art actuel. Des expositions de membres organisées par des commissaires et accompagnées de catalogues ont fait l'objet de tournées en Ontario, au Québec et au Manitoba.

LES GALERIES DU RÉSEAU SONT :

La **Galerie universitaire de l'université de Moncton (GAUM)**, qui depuis ses débuts en 1964, sert de tremplin pour les artistes de la région. Sa programmation inclut des expositions internationales ainsi que des expositions nationales. La GAUM a également comme mandat de collectionner les œuvres d'artistes de la région.

Au Manitoba, la **galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM)** existe depuis 1974 et a comme mandat de promouvoir la culture canadienne-française et de répondre aux besoins de la communauté francophone du Manitoba. La galerie accueille entre sept et huit expositions par année. Chaque année, le CCFM organise un programme d'artiste en résidence.

DEPUIS LA RÉDACTION DU DERNIER PLAN D'ACTION DE NOUVEAUX JOUEURS SE SONT JOINTS AU RÉSEAU DE L'AGAVF :

Le Festival des arts visuels de l'Atlantique existe depuis huit ans et se déroule annuellement à Caraquet. Événement d'envergure internationale, il accueille pendant près de deux semaines des artistes invités pour créer sur place une œuvre à partir d'un thème. Événement mobilisateur au sein de la communauté de Caraquet, le Festival met aussi en lumière un artiste invité, organise des conférences, un café-rencontre et taille une place aux artistes de la région dans le cadre d'un festival/marché où chacun expose ses œuvres dans un petit stand.

Il y a quelques années, des membres établis de la GSN fondaient le collectif d'exposition, **la Galerie 12**. Il s'agit d'une coopérative où chaque membre peut, après avoir payé une cotisation, exposer ses œuvres annuellement. Hébergée au centre culturel Aberdeen à Moncton, la Galerie 12 est dans le même lieu physique que la GSN et Imago.

En Ontario, **la Galerie du collège universitaire Glendon** a repris du vent dans les voiles après quelques années de présence discrète. Se tournant résolument vers des questions technologiques, la galerie a établi une solide programmation en trois ans et s'apprête à recevoir du financement des agences provinciales et fédérales.

Toujours à Toronto, une initiative de laboratoire interactif est en voie de se constituer sous la gouverne de BRAVO-sud. Se voulant un lieu d'expérimentation multidisciplinaire, le labo est conçu pour permettre aux artistes établis d'explorer de nouveaux outils tout en encourageant la collaboration avec des artistes de d'autres disciplines. *La Tournée mondiale de l'Ontario* (www.nt.net/world) était la première réalisation du labo.

À Ottawa, **la Junte**, un collectif d'artistes se mobilise pour mettre en place une programmation d'interventions sauvages qui devraient aboutir, en 2004 sur une exposition de groupe. Souhaitant une structure souple et fluide, le groupe veut pour l'instant assurer des activités où la cohésion artistique prime. Le collectif souhaite que leurs activités débouchent éventuellement sur un centre d'artistes francophones à Ottawa.

A2 / ENJEUX SECTORIELS

SIX ENJEUX INFLUENCENT LE DÉVELOPPEMENT DES ARTS VISUELS AU CANADA FRANÇAIS :

1 / L'aide à la production

Les artistes de nos communautés obtiennent peu de subventions du Conseil des Arts du Canada et le taux de participation demeure faible en dépit d'efforts déployés au cours des dernières années pour augmenter le taux de participation. Nos artistes sont méconnus de leurs pairs et cette méconnaissance complexifie le processus d'évaluation.

On note également une sous-représentation des artistes francophones dans les programmes offerts par les conseils des arts provinciaux de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

2 / La diffusion

Les espaces de diffusion sont peu nombreux et insuffisants pour répondre aux besoins des artistes ce qui a une incidence sur la diffusion du travail artistique tant au niveau local, régional, national qu'international. Dans certains cas, les espaces d'exposition sont loin des communautés dans lesquelles habitent les artistes. Comment s'y prendre alors pour faire connaître son travail ? Et l'absence d'un réseau important de collectionneurs en art contemporain aggrave la situation.

3 / La promotion

Qu'il s'agisse de catalogues critiques, de catalogues de recension ou de simples dépliants promotionnels, les artistes des milieux francophones disposent de peu d'outils promotionnels pour faire valoir leur travail. Pour surmonter la méconnaissance des institutions canadiennes envers nos milieux artistiques, il faut pouvoir contrer une forte présence médiatique or, celle-ci est faible.

Par ailleurs, peu de maisons d'éditions s'engagent dans la publication de livres d'art car ils sont fort coûteux à produire. Dans les communautés franco-canadiennes, la problématique est accentuée par l'absence de ressources critiques de sorte qu'il y a pénurie d'écrivains qui puissent contribuer à ce type d'ouvrage.

4 / L'isolement des artistes

Malgré la présence d'artistes franco-canadiens dans certains centres urbains du pays, tel que Toronto, il demeure que la majorité des artistes franco-canadiens habitent loin des grands centres et se sentent isolés de leurs collègues francophones. Ils sont loin des institutions éducatives pour parfaire leur travail, loin des galeries pour exposer leur travail, loin des autres artistes francophones avec lesquels échanger et loin des ressources critiques qui puissent nourrir leur travail. Les distances sont une contrainte de taille dans un secteur où le réseautage est essentiel.

5 / Le perfectionnement

Le perfectionnement des ressources humaines dans le domaine des arts visuels exige une formation pointue. Faute d'accès à des institutions où s'offre ce genre de formation, les ressources humaines actives au sein des organismes franco-canadiens bénéficient parfois d'une formation aléatoire. Les occasions de perfectionnement professionnel sont habituellement offertes mais loin des centres où se concentrent les activités du secteur.

6 / L'infrastructure

Les acquis du secteur sont anémiques : les ressources techniques sont modestes – parfois désuètes – et largement insuffisantes pour constituer un réseau essentiel au bien-être du secteur. Certains espaces de diffusion ont de la difficulté à accueillir certaines sculptures ou installations parce qu'ils sont confinés à de petits locaux, seul espace que leur permet leur sous-financement chronique. Et, si les artistes souhaitent accéder à des galeries autres que celles membres de l'AGAVF, le choix de lieux de diffusion à proximité demeure restreint, sinon inexistant dans leur localité.

Si l'existence de l'AGAVF laisse présager l'embryon d'un réseau de diffusion, il demeure ténu. Les différences de mandat qui caractérisent les diffuseurs membres de l'AGAVF sont de taille et il ne saurait être question de cohésion au sein d'un réseau constitué de deux galeries universitaires, d'une galerie située dans un centre culturel, de deux centres d'artistes autogérés et d'un espace d'exposition ayant un mandat commercial.

A3 / OPPORTUNITÉS ET OBSTACLES

Le milieu des arts visuels au Canada français estime qu'il a en sa faveur certaines opportunités et un certain nombre d'obstacles avant de pouvoir trouver des conclusions favorables aux enjeux cités plus haut.

OPPORTUNITÉS

1 / L'opérationnalisation de la plate-forme nationale

L'embauche de ressources contractuelles a permis à la plate-forme nationale de mettre en place initiatives et projets. Les projets *l'Échangeur* en 2000 et 2001 puis *Parallaxe* en 2003 ont permis de créer de véritables liens entre les divers joueurs de la plate-forme. Et, pour les besoins des projets, le réseau s'est élargi pour inclure des centres d'artistes québécois ce qui a eu une forte incidence sur le rayonnement des centres d'artistes franco-canadiens.

Le colloque de fondation en avril 2003 est venu cimenter la volonté des membres à travailler ensemble et l'obtention imminente d'un budget de fonctionnement devrait faciliter la consolidation de la plate-forme.

2 / L'accès à de nouvelles initiatives de financement

La mise-en-place du PICLO a eu un impact considérable pour l'AGAVF et ses membres. Sans PICLO, l'envergure structurante du projet *l'Échangeur* n'aurait jamais pu être atteinte. Même si les programmes de l'initiative *Un avenir en art* ont eu peu d'incidence sur les membres de l'AGAVF, le climat a été favorable au financement des arts au cours des dernières années.

Parallèlement, certaines initiatives provinciales ont contribué à la santé du climat financier des dernières années, notamment la Fondation Trillium en Ontario et le programme *Bâtisseurs artistiques* au Nouveau-Brunswick.

Les membres de l'AGAVF ont profité de ces nouvelles occasions de financement pour professionnaliser leurs opérations soit en améliorant leurs outils de communications, en embauchant des ressources spécialisées ou en diversifiant leurs créneaux de programmation. Les trois centres d'artistes bénéficiant de cet appui sont plus concurrentiels à l'échelle du pays qu'il y a trois ans.

3 / La formalisation des relations de travail

Les rencontres régulières du Groupe de travail sur les arts visuels ont permis de formaliser des relations de travail avec le Conseil des Arts du Canada, le Patrimoine canadien et le Ministère des Affaires étrangères et du commerce international. Un protocole d'entente sur les arts visuels est le fruit de ce travail et vise la mise-en-place d'un cadre d'entente entre les partenaires fédéraux et les membres de l'AGAVF.

La participation de l'AGAVF à des rencontres portant sur l'Entente multipartite, sur le PICLO ou sur la négociation d'une enveloppe Art et culture a permis de faire valoir à maintes reprises la volonté des artistes visuels de voir la mise-en-place d'un nouvel organisme national dédié aux arts visuels et les partenaires fédéraux ont pris note de cette volonté.

4 / La maturité des organismes membres de la plate-forme nationale

La qualité de la programmation offerte par les membres de l'AGAVF fait preuve d'une maturité organisationnelle et artistique. Une foule d'activités, certaines fort pointues, sont offertes aux citoyens des communautés francophones en milieu minoritaire. Cette programmation contribue à l'enrichissement des communautés et participe à l'initiation du public à de nouvelles formes d'art.

OBSTACLES

1 / La modestie de la plate-forme nationale

Comme tout jeune organisme national, la plate-forme dispose de petits moyens financiers. Au moment de la rédaction de ce plan d'action, elle ne dispose toujours pas, faute de moyens, des services d'une direction générale. La gestion de la plate-forme se fait au gré des contrats et des projets ce qui ralentit considérablement l'atteinte des objectifs.

2 / Une discipline méconnue des partenaires gouvernementaux

À part du secteur des arts visuels du Conseil des Arts du Canada, nos partenaires gouvernementaux ne disposent pas d'expertises pour engager des politiques songées qui visent le développement du secteur. Une comparaison avec les expertises gouvernementales dont disposent les secteurs du théâtre, de l'édition et de la musique, indique qu'il y a eu des initiatives dynamiques et éclairées qui ont contribué au développement de ces disciplines et que ce travail reste à faire pour les arts visuels.

Certains partenaires fédéraux estiment que le caractère non-linguistique de la discipline la dispense de l'appui accordé aux autres secteurs artistiques des communautés francophones en milieu minoritaire. L'AGAVF a tout un travail de sensibilisation à effectuer autour du nœud gordien qu'est la langue, la culture et la discipline des arts visuels.

Les artistes franco-canadiens ont exprimé le désir de faire leur travail artistique dans *leurs milieux*, justement pour être au cœur de la culture dont ils sont issus or, présentement, les artistes qui veulent rester dans leurs communautés font face à des obstacles systémiques qui freinent l'avancement de leur carrière.

3 / La précarité du financement et le sous-financement du secteur

Malgré la mise en place d'un *Avenir en art*, le renouvellement du financement des programmes qui le constituent est incertain. Le renouvellement du PICLO avec le Conseil des Arts du Canada a vu une diminution considérable de l'enveloppe ce qui aura un impact certain sur l'ensemble du secteur. Le Patrimoine canadien ne dispose toujours pas de programme destiné aux arts visuels et le financement provincial et municipal qui pourrait soutenir certaines de nos initiatives est absent.

4 / La géographie

Comme l'a noté l'étude *Les arts visuels dans les communautés francophones vivant en milieu minoritaire* (Gauvin, Haentjens, 2001), les centres d'artistes, galeries et lieux de diffusion du réseau franco-canadien ne sont pas situés dans les principaux centres urbains du pays où se concentre l'activité du milieu des arts visuels (Toronto, Montréal et Vancouver). Ils se trouvent plutôt dans des centres urbains secondaires tels Moncton, Winnipeg et Sudbury.

Cet éloignement des centres primaires a un impact sur la capacité des organismes à réseauter avec leurs pairs, à se faire connaître et à faire reconnaître le travail des artistes qui gravitent autour de ces lieux. Les grandes distances géographiques compliquent également le réseautage que pourrait faire les centres entre eux et rend plus difficile l'accès à des occasions de professionnalisation.

B / SITUATION DE L'ORGANISME

B1 / DESCRIPTION

L'Association des groupes en arts visuels francophones (l'AGAVF) est une jeune plate-forme nationale qui regroupe quatre mouvements associatifs, deux centres d'artistes dédiés à la diffusion, un centre de production d'estampe, une galerie collective, deux galeries universitaires, un festival des arts visuels et une galerie communautaire. Tous ces organismes ont comme champ d'intervention la production, la promotion et la diffusion d'œuvres produites par des artistes professionnels franco-canadiens.

LES MEMBRES DE L'AGAVF SONT :

- L'Association acadienne des artistes professionnel.le.s du Nouveau-Brunswick (AAAPNB)
- Le Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario (BRAVO)
- La Maison des artistes visuels francophones (MAVF)
- La Galerie Sans Nom (GSN)
- La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO)
- L'Atelier de production Imago
- La Galerie 12
- La Galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM)
- La Galerie d'art du Collège universitaire Glendon
- Le Festival des arts visuels de l'Atlantique (FAVA)
- La Galerie du centre culturel franco-manitobain (CCFM)

L'AGAVF est active depuis 1998 quand elle s'est mobilisée spécifiquement autour des besoins des artistes membres de la Galerie Sans Nom, de l'Atelier Imago et de la Galerie du Nouvel-Ontario. Ceux-ci lamentaient l'étroitesse de leur corridor de diffusion et voulaient exposer ailleurs que dans leur région. C'est ainsi que le projet *l'Échangeur* a vu le jour.

LES BUTS DE L'ORGANISME SONT LES SUIVANTS :

- Être le porte-parole national des groupes œuvrant dans le domaine des arts visuels professionnels dans les milieux franco-canadiens.
- Positionner et créer un espace équitable pour le secteur des arts visuels du Canada français au sein des principales instances gouvernementales en améliorant les conditions de financement.
- Représenter et positionner le milieu des arts visuels franco-canadiens auprès d'autres instances associatives au pays.
- Appuyer ses membres dans le développement d'activités de professionnalisation et de consolidation de leurs structures.
- Voir à l'amélioration des conditions de production et de diffusion du travail des artistes visuels franco-canadiens professionnels et voir à la promotion du travail des artistes en arts visuels membres d'associations professionnelles, de galeries, de centres autogérés, de producteurs d'événements et collectifs d'artistes du Canada français.
- Engager et maintenir un dialogue et une concertation avec les organismes engagés dans le développement culturel des communautés canadiennes-françaises.

En plus des expositions qu'ils ont préparées, des causeries qu'ils ont organisées, des activités de levées de fonds qu'ils ont coordonnées et en plus des projets spéciaux qu'ils ont réalisés, les membres de l'AGAVF ont rempli leur rôle d'animateurs, d'incubateurs et d'accélérateurs culturels au sein de leurs communautés.

B2 / PRINCIPALES RÉALISATIONS


Dans les derniers cinq ans, le milieu des arts visuels au Canada-français a connu une croissance marquée de ses activités. Plusieurs facteurs ont contribué à cela, notamment la consolidation de l'AGAVF qui, en 2000 et 2001, coordonnait *l'Échangeur*, un projet pan-canadien de résidence d'artistes qui voyait, en deux ans, 35 artistes participer à un projet de résidence et d'échange dans divers lieux à travers le pays. Ce projet s'est terminé par un voyage d'échange à Paris et par la publication de deux ouvrages critiques. En somme, tout un accomplissement quand on sait à quel point la publication d'ouvrages critiques sur les arts visuels émanant des milieux minoritaires sont rares !

En 2002, l'AGAVF coordonnait un projet de simulation de jury qui vise l'augmentation de la participation des artistes aux programmes de demande de subvention au Conseil des Arts du Canada. L'atelier a été offert à Moncton, Ottawa et Saint-Boniface. En tout, une trentaine d'artistes y ont participé et parmi ceux-ci, cinq se sont prévalus du service d'encadrement de rédaction offert par l'AGAVF en vue de déposer des demandes au CAC. Ce projet-pilote sera répété en 2003-2004 et circulera auprès de trois autres municipalités.

En 2003, avec son projet *Parallaxe*, l'AGAVF reprend le concept de l'échange et de la résidence mais situe toutes les activités à Winnipeg où, treize artistes créeront des œuvres *in situ* autour du pont Provencher nouvellement restauré. Le projet doit aboutir avec la publication d'un ouvrage critique et incorpore un volet de mentorat en vue de développer des ressources critiques dans nos milieux.

Également en 2003, l'AGAVF a (finalement) tenu son colloque de fondation et, pour la première fois, des organismes et des artistes des communautés francophones du pays se rencontraient pour se doter d'une structure politique en vue de faire valoir ses besoins sur la scène nationale. Rassemblant au-delà de quatre-vingts artistes au Musée des Beaux-arts du Canada, le colloque a permis de faire le point sur un ensemble de dossiers propres au secteur : défis de commissariat, absence de ressources spécialisées dans les milieux franco-canadiens et les difficultés de diffusion qui entravent le développement de carrière des artistes.

Depuis la rédaction du dernier plan d'action, de nouveaux membres se sont ajoutés aux rangs de l'AGAVF, parmi ceux-ci : le Festival des arts visuels de l'Atlantique, la Galerie 12 et la Galerie du collège universitaire Glendon.



Au cours des dernières années, l'AGAVF a fait un important travail de sensibilisation auprès des partenaires fédéraux. La constitution du Groupe de travail sur les arts visuels auquel participe le Conseil des Arts du Canada, Patrimoine canadien et le Ministère des affaires étrangères et du commerce international a mené à la réalisation de l'étude *Les arts visuels dans les communautés francophones vivant en milieu minoritaire* publiée en 2001 puis à la négociation d'un protocole d'entente entre les partenaires fédéraux dont la signature est prévue en 2004.

Depuis ses débuts, la plate-forme fonctionne de manière bénévole quoique la structure devrait être en mesure d'embaucher une ressource permanente en 2003. Son financement, au cours des cinq dernières années, provient entièrement des subventions de projets qu'elle obtient.

B3 / ACQUIS ET LIMITES

L'AGAVF a beaucoup accompli en peu de temps et jouit d'une excellente crédibilité tant sur le terrain qu'auprès des partenaires fédéraux. La plate-forme a également entamé des amorces auprès de ses pairs tel le RAAV, le RCAAQ et CAR/FAC. Le CAO, le CALQ et la Banque d'œuvres du Canada étaient tous présents lors du colloque de fondation, ce qui témoigne de l'intérêt qu'on porte aux délibérations du groupe.

Malgré ses ressources limitées, la qualité de ses projets a attiré l'attention non seulement de nouveaux membres mais de la communauté artistique canadienne. Le travail de réseautage effectué dans le cadre de ses projets d'envergure, *Échangeur* et *Parallaxe*, commence à avoir des retombées intéressantes pour les membres de la plate-forme. La plate-forme se distingue par son dynamisme, son sérieux et son engagement professionnel.

Ses limites principales sont principalement liées à l'absence de financement ce qui l'empêche d'atteindre ses objectifs dans des délais acceptables. Les besoins des membres de l'AGAVF et donc des artistes franco-canadiens dépassent largement les capacités de la plate-forme d'y répondre. Une importante dose de patience est nécessaire pour accepter l'évolution des dossiers et il est nécessaire de constamment prioriser là où les efforts de l'organisme peuvent être déployés.

Il est d'autant plus difficile d'arriver à poser des actions concertées lorsqu'on constate que dans la majorité des provinces, il n'existe pas d'organismes dédiés aux besoins des artistes visuels francophones professionnels. L'AGAVF a la lourde tâche de mobiliser à la fois des organismes et de voir comment elle peut répondre aux besoins des artistes dans ces provinces où ils n'ont pas d'organisme de représentation. Tout un défi !

C / VISION

L'Association des groupes en arts visuels francophones (AGAVF) est un porte-parole incontournable pour l'ensemble du secteur des arts visuels des communautés franco-canadiennes au pays. L'association énonce et diffuse une vision de développement et défend vigoureusement les enjeux et les intérêts du secteur des arts visuels sur la scène politique.

L'AGAVF, par le biais d'initiatives tangibles est le catalyseur du secteur. Elle améliore et favorise les conditions de création, de diffusion et de promotion du travail des artistes visuels et voit à la professionnalisation du domaine. L'association rassemble, via son réseau, les divers intervenants du secteur des arts visuels au Canada français.

D / PLAN D'ACTION

D / 1 CONSOLIDATION DE L'AGAVF

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources
Financement stable de la plateforme et embauche d'employés	<p>Opérationnalisation de la plate-forme</p> <p>Le financement ponctuel devient un financement pluri-annuel à partir de 2004</p> <p>En 2009, l'AGAVF reçoit du financement de fonctionnement de plus d'un bailleur de fonds fédéral</p>	<p>Rédaction et dépôt de demandes de financement auprès de la DG-PALO pour le financement d'opérations de la plateforme</p> <p>Des négociations sont entamées auprès du CAC en vue d'obtenir un financement de fonctionnement pour la plateforme</p>	<p>Un.e directeur.trice général.e</p> <p>Salaire annuel : 50 000 \$</p> <p>Rencontres du c.a. : 5,000 \$</p> <p>AGA : 15,000 \$</p> <p>Frais d'administration : 25,600 \$</p>
Reconnaissance de la plateforme par ses pairs	<p>L'AGAVF fait front commun avec des organismes pairs sur certains dossiers</p>	<p>Entamer des démarches de collaboration auprès de la CCA, CARFAC, RAAV et RCAAQ en vue de travailler à des dossiers communs</p>	<p>Rencontres : 4,000 \$</p>
Développement d'un réseau national d'intervenants en arts visuels du milieu franco-canadien	<p>L'AGAVF a des membres dans un nombre significatif de régions à travers le pays</p> <p>Augmentation du nombre de foyers d'activités en art visuel à travers le milieu franco-canadien</p>	<p>Appuyer l'émergence de nouveaux groupes à travers le pays</p>	<p>Brigade volante</p> <p>Embauche d'experts-conseils 20 000 \$</p> <p>Déplacements : 5,000 \$</p> <p>Autres dépenses : 5,000 \$</p>
Plus grande diffusion de l'information concernant les programmes et les occasions de diffusion	<p>Des artistes franco-canadiens participent à des événements clés du milieu des arts visuels au pays et à l'international</p> <p>Un site WEB existe pour disséminer l'information</p>	<p>Faire circuler l'information à travers le réseau de l'AGAVF sur des occasions de diffusion tel que des biennales, des projets de résidence, des concours et des expositions thématiques.</p>	<p>En 2009, l'AGAVF ajoute un demi-poste aux communications: 25,000 \$</p> <p>Conception, hébergement et mise à jour d'un site WEB 20 000 \$</p>

D / 2 PROFESSIONNALISATION DES MEMBRES DE L'AGAVF

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources	
Rayonnement accru des membres de l'AGAVF sur la scène canadienne des arts visuels	Les centres d'artistes qui participent aux projets sont connus de leurs pairs à travers le pays	Tenue biannuelle de projets structurants tel <i>l'Échangeur</i> et <i>Parallaxe</i>	Budget du projet	120,000 \$
	Plus grande circulation du travail d'artistes franco-canadiens	Les artistes qui participent aux projets voient une augmentation de la diffusion de leur travail Les centres d'artistes qui ont participé aux projets structurants de l'AGAVF sont invités à des initiatives lancées par d'autres réseaux nationaux ou internationaux	Dépenses coordination commissariat relationiste cachets matériaux appui technique Webmestre rédacteur déplacement hébergement per diem publicité et promotion documentation gestion et administration	15,000 \$ 15,000 \$ 5,000 \$ 18,000 \$ 5,000 \$ 5,000 \$ 3,000 \$ 2,000 \$ 15,000 \$ 10,000 \$ 8,000 \$ 11,000 \$ 3,000 \$ 5,000 \$
Développement de la pratique de commissariat et de critique dans le milieu franco-canadien	Des commissaires organisent des expositions d'artistes franco-canadiens qui débordent des réseaux de diffusion franco-canadiens	Organisation d'une tournée de commissaire à travers le pays pour recenser le travail des artistes visuels franco-canadiens	Budget du projet Cachet Déplacements Rédaction Documentation	20 000 \$ 5 000 \$ 6 000 \$ 5 000 \$ 2 500 \$
	On compte des recensions et des critiques dans des revues spécialisées portant sur des projets organisés par l'AGAVF et ses membres	Des commissaires sont invités à donner des conférences lors des aga de l'AGAVF	Budget du projet Cachet Déplacement Documentation	4 000 \$ 1 000 \$ 2 000 \$ 1 000 \$
	Augmentation du nombre de critiques d'art visuel dans le milieu franco-canadien	Renouvellement du projet de mentorat de critiques développé avec <i>Parallaxe</i>	Budget du projet Cachets Déplacements	8 500 \$ 4 500 \$ 4 000 \$
	Publications régulières d'outils critiques et promotionnels qui portent sur le travail d'artistes franco-canadiens	Mise en place d'initiatives de publications critiques et promotionnelles qui assurent la visibilité des artistes et de la plateforme	Budget du projet Impression Distribution	25 000 \$ 20,000 \$ 5,000 \$

D / 2 PROFESSIONNALISATION DES MEMBRES DE L'AGAVF (SUITE)

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources
Plus grande participation des artistes franco-canadiens aux programmes d'aide de financement	Augmentation du nombre de demandes de subvention déposées par des artistes franco-canadiens auprès du CAC et augmentation du nombre de subventions accordées par les jurys	Renouveler les ateliers de simulation de jury tenus en 2002 et 2003.	Budget du projet : 15,000 \$ Coordonnateur 5,000 \$ Recrutement 1,500 \$ Animateurs 1,200 \$ Rédacteur 2,500 \$ Déplacement 1,500 \$ Hébergement et per diem 1,000 \$ Salles 500 \$ Reproduction et impression 500 \$ Publicité 1,300 \$

D / 3 Consolidation des membres de l'AGAVF

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources	
Accroissement du financement reçu par les organismes membres de l'AGAVF	Il y a une augmentation du nombre et des montants des subventions accordées par les bailleurs de fonds à la clientèle franco-canadienne	Assurer une représentation politique pour faire valoir le besoin d'une augmentation des budgets accordés aux membres de la plate-forme	Frais de représentation	1 000 \$
		Offrir des ateliers de rédaction de demandes de subvention lors des aga	Cachet d'atelier	500 \$
Augmentation et amélioration des structures physiques destinées aux arts visuels en milieu franco-canadien	Augmentation du nombre et de la qualité des lieux de diffusion franco-canadiens.	Former des groupes ad hoc pour appuyer les membres dans leurs démarches auprès des bailleurs de fonds Faire une présentation au programme Espaces culturels pour présenter les besoins du milieu des arts visuels franco-canadiens.	Frais de représentation	1 000 \$

D / 4 Promotion et visibilité de la plateforme et de ses membres

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources
Reconnaissance de l'AGAVF et de ses membres par les partenaires fédéraux et par les organismes pairs	L'AGAVF est consultée par les organismes pairs lors de l'élaboration de positions communes	Maintenir le travail de représentation auprès des bailleurs de fonds Maintenir des liens avec les organismes pairs lors de rencontres annuelles Participation aux réunions du Groupe de travail sur les arts visuels ; rencontres d'évaluation du PICLO ; rencontres pour l'entente multipartite ; rencontres de la Table art et culture	Rencontres de travail déjà budgetées dans les frais d'opérations (à part celles pour le groupe de travail sur les arts visuels, la Table art et culture et l'Entente multipartite)

D / 5 Réflexion/positionnement stratégique

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Ressources	
Positionner les arts visuels dans une stratégie de développement de tourisme culturel	Les membres de l'AGAVF disposent d'un document qui montre les avantages de relier les arts visuels à des stratégies de tourisme culturel	Mener un exercice de réflexion sur la relation des arts dans le développement du tourisme culturel en s'appuyant sur des initiatives présentes sur le terrain	Embauche d'un expert-conseil pour rédiger document	2,500 \$
Réfléchir aux stratégies de développement de public pour les événements d'arts visuels contemporains	Une recension des pratiques exemplaires est compilée et mise à la disposition des membres de l'AGAVF	Mener un exercice de réflexion sur la question en collaboration avec d'autres intervenants du milieu	Discussion lors des rencontres du c.a. et des aga	
Clarifier les liens entre langue et arts visuels	Un document est rédigé et distribué par l'AGAVF à ses membres et aux bailleurs de fonds	Développer un argumentaire indiquant clairement le lien qu'entretient les arts visuels et la culture dont ils émanent	Embauche d'un expert-conseil	2,500 \$
Explorer le lien entre l'industrie et les arts visuels	Formation d'un groupe ad hoc	Entamer une réflexion avec les partenaires fédéraux sur la relation des arts visuels à l'industrie des arts visuels	Discussion lors des rencontres du groupe de travail	
Alliances communes avec nos pairs sur les grands enjeux du secteur des arts visuels	La réalité des artistes franco-canadiens est prise en compte dans les grands dossiers du secteur	Rencontres régulières avec d'autres organismes de services aux arts pour discuter d'enjeux tel le statut de l'artiste, la loi sur l'impôt, etc	Ressources ont déjà été calculées sous l'objectif de la consolidation	